

**AUTOUR DES
RENCONTRES
PHILOSOPHIQUES
DE LANGRES**

12^e édition

Conférences, débats, spectacles,
films, expositions, visites, lectures...



**30 SEPTEMBRE
/ 09 OCTOBRE 22**

La Ville de Langres est plus que jamais heureuse d'accueillir cette 12^e édition des Rencontres philosophiques de Langres, action de formation élaborée et conduite par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Notre cité accueille parallèlement le festival récemment renommé « Autour des Rencontres philosophiques de Langres ». En effet, ce dernier se déroule durant dix jours, à la fois « autour » du temps de formation porté par l'Éducation nationale et autour du thème annuel.

Le Travail est le thème de cette édition 2022. Le sujet est à la fois vaste et paradoxal, et cela depuis longtemps. On en voudra pour preuve la définition donnée dans l'*Encyclopédie* de Diderot, où le travail est une « occupation journalière à laquelle l'homme est condamné par son besoin, et à laquelle il doit en même temps sa santé, sa subsistance, sa sérénité, son bon sens et sa vertu peut-être. » Un dilemme apparaît donc entre une conception du travail perçu comme une contrainte et une conception du travail perçu comme un accomplissement.

À travers ses « vignettes », illustrant les lieux et les gestes de chaque métier, l'*Encyclopédie* magnifie le travail, dans une conception souvent idéalisée et en partie inexacte. Au XVIII^e siècle déjà, dans cet ouvrage, le travail n'est plus une notion neutre. La glorification des Hommes au travail, de leurs gestes et de leurs réalisations, est, au-delà des précieuses descriptions techniques, un choix des auteurs et des éditeurs, et donc une vision partisane : la journée de travail d'un ouvrier du Siècle des Lumières n'était sans doute pas aussi simple que les planches de l'*Encyclopédie* pourraient le laisser croire.

À cette époque comme aujourd'hui, le Travail mérite débat, entre traditions et nouveautés, accomplissement et aliénation, besoin de subsistance et outil de liberté, joies et peines... Vous pourrez vous interroger sur ces questions grâce à ce programme mêlant conférences, débats, spectacles, films, expositions, visites, lectures... Nous avons souhaité que cette programmation soit accessible à tous. Elle est le fruit du travail, bien-sûr..., réalisé par les services de la Ville de Langres, les bénévoles de l'association ARPL et les partenaires impliqués dans cet événement. J'adresse mes plus chaleureux remerciements à chacun. Je souhaite aussi remercier la DGESCO et les inspecteurs généraux de philosophie avec qui nous collaborons efficacement depuis de nombreuses années.

Bon festival à tous !

Anne Cardinal
Maire de Langres

Faire en sorte que les Rencontres philosophiques de Langres, événement porté par l'Éducation nationale, temps de formation et de réflexion des professeurs de philosophie, trouve l'accueil, l'écho et la résonance méritée sur et pour notre territoire est la mission de l'association Autour des Rencontres philosophiques de Langres, récemment renommée, qui a pris la suite du Forum Diderot-Langres. Les rencontres sont maintenant installées comme un véritable temps fort du territoire, constitutives de son identité et de son rayonnement.

Nouveaux métiers, nouveaux espaces de travail, nouvelles modalités de travail, nouveau contexte de pénurie de main d'œuvre... Le monde du travail est en plein bouleversement. Et au pays de l'*Encyclopédie*, quoi de plus évident que de replonger dans ce que nous a apporté Diderot : pas de travail sans geste, sans savoir, sans outil. À l'heure du numérique, des NFT et du monde virtuel, remettre au cœur du sujet la création, l'intelligence humaine, la compétence... Ce sont toutes ces facettes du travail que nous vous proposons d'explorer à travers la programmation que vous découvrirez dans ce document et que nous voulons confronter à la réalité de notre territoire pour mieux en préparer l'avenir. En nous donnant l'opportunité d'une pause de 10 jours de manifestations autour du travail, la diversité des lieux et des formes sont conçues pour que chacun puisse trouver son espace de travail... de la pensée.

Enfin, si en nous confiant l'organisation de ces rencontres, l'État nous donne l'occasion de nous ressourcer collectivement, de contribuer à ce qui fait l'alchimie d'un territoire, l'Etat nous fait confiance dans notre capacité à accueillir ces rencontres et tous ces participants, soyons donc à la hauteur de cet honneur. C'est bien là tout le challenge de l'association Autour des Rencontres philosophiques, créer les meilleures conditions d'accueil à tous, pour que chacun vive au mieux de ce temps de plaisir, de découverte, de réflexion autour de l'idée du travail.

Bienvenue à Langres, bienvenue en pays de Langres, bienvenue lors de ces rencontres, pour un temps de pause... autour du travail !

Patricia Andriot
Présidente de l'association Autour des
Rencontres philosophiques de Langres



Créées en 2011, les Rencontres philosophiques de Langres sont une manifestation qui propose de nombreux rendez-vous culturels et de réflexion, pendant une dizaine de jours début octobre, dans la ville natale du philosophe Denis Diderot. La programmation riche, ouverte, festive et accessible à tous irrigue aussi le territoire, cette année jusqu'à Chaumont, Châteauvillain, Vaillant et Saints-Geosmes.

En 2022, le festival et l'association qui le porte changent de nom et deviennent **Autour des Rencontres philosophiques de Langres (ARPL)**. En effet, les Rencontres philosophiques de Langres sont le nom de l'action de formation du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse destinée aux professeurs et inspecteurs de philosophie et inscrite dans le plan national de formation 2022-2023.

Le festival ARPL est porté conjointement par l'association ARPL, qui a pris la suite du Forum Diderot-Langres et par la Ville de Langres.

Vendredi 30 septembre



20H30 x AU THÉÂTRE
CONFÉRENCE D'OUVERTURE
par Arnaud Lacan



Arnaud Lacan est docteur en sciences économiques, professeur de management à la Kedge Business School, chercheur associé. Il collabore à la revue *Alternatives Économiques* et est l'auteur d'*À la reconquête du monde durable* et de *Repenser le management*.

Entre recul du salariat, développement de nouvelles formes d'entrepreneuriat, emprise croissante du numérique, le marché du travail est en plein bouleversement. Sa réorganisation vers un modèle très libéral dicté par une forme d'ubérisation des pratiques est un risque important, mais de nouvelles formes de collectifs plus protecteurs pour les travailleurs, plus ancrés dans les territoires émergent : groupements d'employeurs, coopératives d'activités et d'emplois, SCOP et SCIC, territoires zéro chômeur de longue durée, tiers-lieux...

Tout l'enjeu est de créer les conditions de modèles de travail et de management plus durables. Quelles sont ces conditions ? Quels sont les impacts des transitions environnementales et numériques sur ces évolutions ? Ces nouvelles formes sont-elles adaptées aux territoires ruraux ? Quels impacts sur le bien-être au travail ? Autant de questionnements que cette conférence doit soulever pour aborder ces rencontres dans une mise en perspective de l'avenir du travail.

Tout public.

Réservation indispensable.





EXPOSITIONS

Tout au long du festival Autour des Rencontres philosophiques, vous pourrez découvrir quatre expositions qui explorent le thème du travail du XVIII^e siècle à nos jours, de manière sérieuse ou drôle, pour parler aux plus grands comme aux enfants.



Du 1^{er} au 31 oct.

**À LA MAISON DES LUMIÈRES DENIS DIDEROT
(SALLE COLSON)**

Les Cris de Paris

Les musées de Langres proposent de découvrir les « petits métiers » parisiens du XVIII^e siècle, à travers une série d'illustrations regroupées sous le titre *Les Cris de Paris*. L'expression « cris de Paris » désigne l'univers des marchands ambulants qui exerçaient leurs activités dans les rues de la capitale, du Moyen Âge à la Première Guerre mondiale. Ils sont représentés depuis le XVI^e siècle et ont constitué, pendant plusieurs siècles, un thème d'inspiration pour la littérature, la musique et les arts. Les « cris de Paris » sont, par exemple, reproduits dans toute l'Europe sous la forme d'estampes. Les illustrations présentées ici font partie des soixante *Études prises dans le bas-peuple ou les Cris de Paris* dessinées par Edmé Bouchardon et gravées par le comte de Caylus entre 1737 et 1746.

Aux horaires d'ouverture de la Maison des Lumières.



Du 30 sept. au 31 oct.

SUR LES MURS DU CENTRE-VILLE

Métier d'antan, travail de demain

*Avec l'aide du service Patrimoine,
Pays d'art et d'histoire*

L'association *Pourquoi pas!* propose une exposition sur des bâches à découvrir sur les murs de la ville de Langres. Sur chaque bâche figurent une planche de l'*Encyclopédie* de Diderot présentant un métier du XVIII^e siècle et une photo prise dans un atelier ou une entreprise présente en 2022 à Langres.

Cette exposition permet de rendre le public curieux des planches de l'*Encyclopédie*, de rendre visible l'évolution de certains métiers et des conditions de travail en l'espace de plus de deux siècles ainsi que de mettre en valeur des savoir-faire locaux.

Du 30 sept. au 29 oct.

À LA MÉDIATHÈQUE MARCEL-ARLAND

**Le bonheur au travail
en 25 dessins de presse**

Ces dessins et caricatures de presse, signés de Voutch, Gabs, Pessin, Plantu pour ne citer que les plus connus, mettent en lumière les travers du monde du travail, bien plus rapidement que de longs textes. Tous les thèmes sont abordés : recrutement, management, parité hommes/femmes, santé et conditions de travail, horaires, usage des nouvelles technologies, précarité, etc.

Une exposition qui fait à la fois sourire (souvent jaune car la réalité du monde du travail n'est pas toujours gaie) et réfléchir car ces dessins nous tendent un miroir grossissant du monde de l'entreprise, de ses travers, ses dérives et ses contradictions.

Aux heures d'ouverture de la Médiathèque.



Du 30 sept. au 29 oct.

À LA MÉDIATHÈQUE MARCEL-ARLAND (SECTEUR JEUNESSE)

Le loup en slip n'en fiche pas une

Planches extraites de la bande dessinée de Lupano et Itoiz parue chez Dargaud.

Cet album jeunesse, qui fait partie d'une série très appréciée, aborde le thème du travail à hauteur d'enfant : qu'est-ce que travailler ? Est-ce que le vrai travail se mesure au fait de toucher un salaire, de gagner beaucoup d'argent, d'être utile à la société, quand devient-il aliénant ? Toutes ces très sérieuses questions, les auteurs les traitent avec humour et poésie au travers d'illustrations joyeuses qui regorgent de détails. Chacun, adulte ou enfant, y trouvera un point d'accroche.

Aux heures d'ouverture de la Médiathèque.

©Lupano, Cauuet, Itoiz



**À écouter en ligne à toute heure :
Simone fait sa fête au travail**

Simone, camp d'entraînement artistique de Châteauvillain et partenaire de cette édition 2022 d'Autour des Rencontres philosophiques (*lire p. 21*) a réalisé en mai 2021 un festival de podcast intitulé « Simone fait sa fête au travail », avec 7 thèmes et 31 épisodes autour du travail.

À (ré)écouter sur le site www.simone.camp/podcast
8 vignettes sonores qui associent des récits d'expériences de travail vécu et des textes théoriques sont aussi à écouter sur la page : www.simone.camp/vignettesonores



Samedi 1^{er} octobre

10H30 x AU CENTRE SOCIAL / M2K

Sous les papiers... la plage !

*compagnie
Prise de Pied (Rhône)*

La compagnie Prise de Pied met en scène les péripéties d'un doux rêveur au travail, dans un spectacle acrobatique, burlesque et familial.

Devant ses piles de papiers à classer, il rêve d'évasion. Sa cheffe n'est jamais loin, bien décidée à le remettre à l'ouvrage. Mais est-il vraiment responsable du manque de coopération de son mobilier de bureau ? Casiers de classement récalcitrants, poubelle capricieuse, feuilles de papier rebelles... autant de hasards merveilleux, ou catastrophiques, selon les points de vue.

**À partir de 3 ans. Durée : 45 min
Réservation indispensable.**

Ce spectacle est accueilli en partenariat avec la Médiathèque Départementale de Haute-Marne, service du Conseil départemental et la Médiathèque René-Goscinny de Langres.



**14H30 x À LA MÉDIATHÈQUE
MARCEL-ARLAND
(SALLE PATRIMOINE)**

Conférence : Or quier encre et parchemin. Le travail de l'écriture au Moyen Âge par Lise Fuertes

Au Moyen Âge, le travail est un concept ambivalent, tantôt peine infligée aux êtres humains à la suite du péché originel, tantôt activité valorisante des *laboratores*, les paysans ou les artisans. Qu'en est-il du travail de l'écriture pratiqué par les copistes, qui semble purement intellectuel ? Grâce à des textes littéraires et des enluminures, l'on présentera les conditions de création du manuscrit et le regard de l'auteur, figure émergente au XII^e siècle, sur son propre travail d'écrivain. Pour illustrer les propos de la conférencière, des manuscrits médiévaux, issus des collections langroises, seront présentés par Emmanuelle Tisserand, responsable des fonds patrimoniaux.

Lise Fuertes est docteure en littérature médiévale, professeure vacataire à l'Université de Bourgogne-Franche-Comté, chercheuse associée au laboratoire CPTC (Centre pluridisciplinaire textes et cultures, UBFC).

**Durée : 1h30
Réservation indispensable.**



17H x AU THÉÂTRE

Léon compagnie Pocket Théâtre (Jura)

Alliant fraîcheur et engagement, imagination et vécu, ce spectacle raconte avec passion et dérision les aventures trépidantes d'un jeune facteur débutant. En nous régaland avec finesse de ces petits riens du quotidien, *Léon*, à la fois tendre et profond, révèle combien il serait ennuyeux de voir les choses comme tout le monde et interroge discrètement sur le moment où se décide « le métier qu'on fera » quand on sera grand.

Lorsque Léon se questionne sur la place qu'il occupe dans la vie, sur son métier, sur ce qu'il fait aujourd'hui et sur son avenir, c'est aussi le spectateur qu'il interroge. Sans juger, ni donner de réponses. Délicatement.

**À partir de 6 ans. Durée : 50 min
Réservation indispensable.**



©Thierry Laroche

20H30 x À LA SALLE JEAN-FAVRE

Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?

compagnie de l'Oeil Brun
(Eure-et-Loir)

Jean est journaliste. L'hôpital l'appelle brusquement au chevet de son père Georges, 85 ans, en fin de vie.

Il se confronte au rôle d'aidant à domicile, après quinze ans d'absence. Gabrielle, la fille de Jean, a 23 ans, elle est infirmière urgentiste à l'hôpital public. Elle traverse la crise du métier et de ses conditions d'exercice. Paul a été chargé de la restructuration de grandes entreprises et récemment licencié. Il est le voisin et ami de Georges.

Sur scène, trois acteurs. L'absence de Georges hante la présence des trois autres. À travers ces trois figures, ce spectacle interroge la place du travail et de la famille sur trois générations, les combats menés, les filiations bosselées et leur réparation.



À partir de 14 ans. Durée : 1h30
Réservation indispensable.

Dimanche 2 octobre

Tous les premiers dimanches du mois, les parcours permanents de la Maison des Lumières et du Musée d'Art et d'Histoire sont gratuits. La Maison des Lumières, inaugurée en 2013, présente la vie et l'œuvre de Denis Diderot. C'est le seul Musée de France consacré au philosophe et encyclopédiste né à Langres le 5 octobre 1713.

10H x AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
Atelier enfants : analyse de site archéologique

Les jeunes participants découvrent différents métiers nécessaires à la conduite d'un chantier archéologique. Ils se mettent dans la peau d'archéologues pour reconstituer la vie des femmes et des hommes de la Préhistoire.

Pour les 7-11 ans. Durée : 2h
Tarif : 3 euros (participation aux coûts de matériel).
Réservation : accueil.musees@langres.fr
03 25 86 86 86

10H30 ET 14H30 x À LA MAISON DES LUMIÈRES DENIS DIDEROT (SALLE COLSON)
Visite flash de l'exposition Les Cris de Paris

Lire p. 4.
Tout public. Durée : 30 min
Réservation : accueil.musees@langres.fr
03 25 86 86 86



11H30 ET 15H x À LA MAISON DES LUMIÈRES DENIS DIDEROT
Visite flash : « La représentation des métiers dans l'Encyclopédie »

L'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert accorde une place majeure à la description des savoir-faire et des techniques, à travers des articles et de nombreuses planches. Une médiatrice vous fait découvrir certaines de ces illustrations pour comprendre comment les métiers y sont représentés.

Tout public. Durée : 30 min
Réservation : accueil.musees@langres.fr
03 25 86 86 86

10H30 x À LA RÉGIE RURALE À VAILLANT

La Régie rurale de Vaillant fête ses 25 ans par une journée portes ouvertes : l'occasion d'accueillir un événement délocalisé du festival ARPL.

Table-ronde / débat :
Remettre le travail au cœur de l'émancipation de l'individu

Avec : **Jean-Louis Laville**, professeur du Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris (Cnam), titulaire de la Chaire « Économie Solidaire ». Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'économie sociale et solidaire, le plus récent étant : *Pour un travail social indiscipliné. Participation des citoyens et révolutions des savoirs*, Érès, 2022.

Entre aliénation et émancipation, le travail joue un rôle ambigu dans l'intégration sociale ou dans la faire société ; quelles sont les conditions qui permettent de faire en sorte que le travail produise l'un plutôt que l'autre ?

En quoi l'économie sociale crée-t-elle et garantit-elle les conditions d'un travail émancipateur ?

À travers différents exemples locaux, comme ceux de la régie rurale, structure d'insertion, des témoignages dans le secteur du service à la personne, et avec l'intervention de Jean-Louis Laville, économiste sociologue, nous explorerons ces différentes questions.

Un apéritif convivial clôturera ce temps de débat (vers 13h).

Réservation indispensable.

Journée portes ouvertes de la régie rurale de Vaillant 10h/18h.

DES LIEUX QUI NE SONT PAS CHOISIS PAR HASARD...

Vaillant se situe au sud de la Haute-Marne, dans le Parc National des Forêts de Champagne et Bourgogne. Sur le site en question, lieu de l'ancienne gare, cohabitent trois structures :

La **Régie rurale** est une association qui gère des chantiers d'insertion professionnelle à destination de personnes en situation précaire et rencontrant des difficultés d'ordre professionnel, social ou personnel. Depuis sa création en 1997, l'association a développé trois chantiers : le maraîchage bio, l'entretien des espaces verts auprès des collectivités et la coupe de bois de chauffage ainsi que la rénovation de patrimoine en pierres sèches.

L'association **GARE** (Groupement des Acteurs Ruraux en Écoactivité) soutient le territoire dans la transition écologique et citoyenne et accompagne les projets émergents qui s'inscrivent dans cette transition. Elle accompagne de nouvelles organisations de travail en milieu rural en gérant un espace de coworking et une colocation (jusqu'en 2022).

L'association **Autour de la Terre** se définit comme un laboratoire d'art contemporain, audiovisuel et documentaire en milieu rural. Elle propose des projections-débats et projections-dîners-rencontres autour de documentaires sur des sujets variés (environnement, ruralité, biodiversité, travail, liens intergénérationnels, innovation...), en itinérance et en partenariat avec des associations locales.

La journée portes ouvertes se prolongera par de nombreuses activités, visites, etc.

18H x À LA CATHÉDRALE SAINT-MAMMÈS

Concert de Gospel

Samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre a lieu un stage de Gospel ouvert à toute personne aimant chanter. Que vous soyez débutant, chanteur confirmé, chanteur dans une chorale, fan de gospel ou néophyte, venez partager un moment de chant et découvrir un répertoire allant des chants de travail des esclaves afro-américains, au negro-spiritual et aux standards du gospel.

Un concert clôture ce stage, dimanche à 18h dans la Cathédrale Saint-Mammès de Langres.

Tout public.

Réservation conseillée.

Lundi 3 octobre



18H30 x À LA SALLE JEAN-FAVRE

Système 2 compagnie

Les Pieds dans le vent (Belgique)

Ils sont deux à trier, classer, caser, briquer, lustrer, tamponner des œufs qui défilent à l'infini sur un tapis roulant. Ils sont aux ordres d'une voix autoritaire qui leur ordonne soudain de traquer un intrus : un œuf orangé et donc, suspect. La mécanique bien huilée des gestes répétés se dérègle, les gags visuels s'enchaînent, les personnages échappent aux injonctions et s'ouvrent un autre univers.

Cette comédie pour tous à partir de 3 ans s'attaque autant au travail à la chaîne, au monde formaté, qu'à la peur de l'étrange(r). Une invitation à retrouver tout à la fois sa conscience et sa liberté.

À partir de 3 ans. Durée : 40 min
Réservation indispensable.

INFOS PRATIQUES POUR LE STAGE
AVEC VIRGINIE DOULOUMA, MARION BRUNEL
ET ALEXIS CHABI-BODANE.

Samedi 9h30-12h30 et 14h-17h

Dimanche 9h30-12h et 13h30-16h30 puis concert à 18h
Salle Fernandel

280 place d'armes commandant Chauchard
(à côté de la Maison de santé)

Repas tiré du sac.

Tarif : 10 € / personne.

Inscription indispensable.



20H30 x AU CENTRE SOCIAL / M2K

Chanter le travail dans la tradition italienne

par Éléonore Bovon et Il Galeone

Sous le format original d'une conférence chantante, Éléonore Bovon, accompagnée du chœur *Il Galeone*, présente la recherche de l'ethno-musicologue Giovanna Marini et d'autres anthropologues italiens sur le monde du travail dans la musique populaire italienne : répertoires paysan et ouvrier, chants de revendications sociales, etc.

Éléonore Bovon est musicologue, chanteuse, compositrice et cheffe de chœur. Sa compagnie, *L'Appel de la Sirène*, est implantée à Langres. Elle a créé en 2011 *Il Galeone*, un atelier de chants traditionnels italiens ouvert à tous.

Il regroupe une quinzaine de participants qui partagent le plaisir de chanter dans la tradition italienne.

Tout public. Durée : 1h
Réservation indispensable.

Mardi 4 octobre

18H x AU CENTRE SOCIAL / M2K

Apéro philo :

Le travail, comment en parle-t-on à nos enfants ?

par Brigitte Labbé

Brigitte Labbé permettra au public de s'interroger sur la façon dont chacun parle du travail rémunéré ou non et sur la façon dont il permet de contribuer au monde, d'être utile, de rencontrer des gens, de s'amuser, etc. Elle dédicacera ses livres après l'échange, pendant l'apéro.

Brigitte Labbé est l'auteurice des collections les « Goûters philo » (1^{ère} collection de philosophie dédiée aux enfants), « De vie en vie » et « Dis-moi Filo » chez Milan ainsi que « Le livre des mots qui... » chez Glénat.

Durée : 1h30

Réservation indispensable.

Organisé par l'association Pourquoi pas! avec les surprises gustatives préparées par l'équipe du Centre Social/M2K et le soutien des éditions Glénat et Milan.

Mercredi 5 octobre

10H30 x À LA MÉDIATHÈQUE RENÉ-GOSCINNY (CENTRE SOCIAL / M2K)

Goûter philo :

Est-ce que le travail peut rendre heureux ?

par Brigitte Labbé

Brigitte Labbé permettra aux enfants d'échanger à propos de leur ressenti, de leurs expériences et de leurs envies en lien avec le travail, dans le respect de la parole de chacun.

8-12 ans. Durée : 1h30

Réservation indispensable.

Organisé par l'association Pourquoi pas! avec le soutien des éditions Glénat et Milan.



©Simon Larvaron

20H30 x AU THÉÂTRE

Mademoiselle Gazole

*compagnie ito ita (Hauts-de-Seine),
texte de Nicolas Turon*

Cette histoire se passe dans le futur. Ou dans un autre monde, où les enfants n'appartiennent plus à leurs parents. Ils sont les agents spéciaux d'une société qui les loue à l'heure ou à la journée pour des missions spécifiques : un anniversaire ou une histoire avant de se coucher. Mademoiselle, le meilleur de ces agents, et son majordome Gazole partent à la découverte de ce que pourrait être une enfance qui s'appartient encore et font des découvertes stupéfiantes...

Ce spectacle surprenant écrit par Nicolas Turon aborde le sujet du travail des enfants, mais aussi du rôle des parents, en poussant jusqu'au bout la logique de la société marchande. Dans une société où tout se loue, tout peut-il être un travail ? Quelles limites morales sommes-nous prêts à poser, ou au contraire à dépasser ?

À partir de 8 ans. Durée : 55 min

Réservation indispensable.

14H x AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Atelier enfants :

Petit archéozoologue

Les enfants découvrent un champ spécifique de l'archéologie : l'étude des restes animaux. Pour comprendre les nombreux aspects de la relation entre hommes et animaux, ils interrogent des vestiges afin d'identifier les espèces animales et observer les stries de découpe ou encore les traces de carbonisation tels de vrais petits archéozoologues.

7-11 ans. Durée : 2h

Tarif : 3 euros (participation aux coûts de matériel).

Réservation : accueil.musees@langres.fr

03 25 86 86 86

16H x À LA MAISON DES LUMIÈRES DENIS DIDEROT
(SALLE COLSON)

Visite flash de l'exposition Les Cris de Paris

Lire p. 4.

Tout public. Durée : 30 min

Réservation : accueil.musees@langres.fr
03 25 86 86 86

17H30 x DEVANT LE FOYER FERNADEL
(À CÔTÉ DE LA MAISON DE SANTÉ)

Woza, compagnie Ayoba (Seine-Saint-Denis)



Woza s'inspire du « Gumboots » : cette danse, créée par les travailleurs des mines sud-africaines qui faisaient rythmer leurs bottes en caoutchouc sur le sol, est un langage collectif, contestataire et populaire. La compagnie Ayoba invite les spectateurs de passage, les habitants du quartier, à venir partager un moment de rencontre dansé et chanté.

Tout public. Durée : 30 min

Sans réservation. Repli en cas de pluie au Foyer Fernandel, dans la limite des places disponibles.

La compagnie animera deux ateliers « gumboots »

de 13h30 à 14h45 et de 14h45 à 16h, mercredi 5 octobre, au Foyer Fernandel.

Tout public. Sur inscription.



© Quentin Mazery



18H x À LA MAISON DES ASSOCIATIONS DE CHAUMONT

Apéro philo : Le travail et l'argent par Brigitte Labbé

Souvent interconnectées et indissociables, ces deux notions ont pourtant des valeurs respectives différentes. Avec Brigitte Labbé, le public s'interrogera. L'argent est-il une finalité du travail accompli ? Le travail gratuit existe-t-il ? Qu'en est-il du bénévolat ? Elle dédicacera ses livres après l'échange, pendant l'apéro.

Né à Langres le 5 octobre 1713 au sein d'une famille de couteliers, le philosophe Denis Diderot fut tout à la fois l'un des pères de l'*Encyclopédie* (avec D'Alembert et Jaucourt), critique d'art, auteur d'essais, de pièces de théâtre et de romans. Critiquant la religion, dénonçant l'intolérance, luttant pour la diffusion des savoirs, Diderot fut un esprit marquant du Siècle des Lumières.



À partir de 15 ans. Durée : 1h30

Réservation au 03 25 03 28 20.

Organisé par l'association *Pourquoi pas!*

et la Ligue de l'Enseignement avec le soutien

de la Ville de Chaumont et de la Maison des

associations ainsi que des éditions Glénat et Milan.

Installé dans l'ancien hôtel Du Breuil de Saint-Germain (XVI^e et XVIII^e siècles), la Maison des Lumières Denis Diderot est le premier musée dédié à la vie et l'œuvre du grand homme, preuve du lien fort qui perdure avec sa ville natale.

Mercredi 5 octobre, jour anniversaire de Diderot, les parcours permanents des Musées de Langres sont gratuits.



© S. RianDET

18H30 x AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Conférence :

Travailler au XVIII^e siècle

par Jean-Yves Grenier

À quoi ressemblaient les mondes du travail au XVIII^e siècle ? Quels étaient les métiers et les statuts professionnels ? Ces questions s'insèrent dans une réflexion mêlant faits historiques et pensée philosophique. Cette conférence sera l'occasion de s'interroger sur les modalités et l'organisation du travail au Siècle des Lumières, ainsi que sur les réflexions suscitées par cette question...

Jean-Yves Grenier est directeur d'études de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales) en Économie et en histoire de la pensée économique entre le XVII^e et le XIX^e siècle. Il a notamment étudié l'histoire du travail.

Tout public. Durée : 1h15

Sans réservation.

Jeudi 6 octobre

Du jeudi 6 au samedi 8 octobre auront lieu les « Rencontres philosophiques de Langres », action de formation inscrite dans le cadre du plan national de formation 2022-2023 du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Les 10 conférences sont ouvertes au public (lire p.27 à 33).

21H30 x À LA SALLE JEAN-FAVRE

Concert :

À la ligne, feuillets d'usine de Joseph Ponthus Michel Cloup Duo et Pascal Bouaziz

À la ligne est un roman multi-primé de Joseph Ponthus, né de son expérience d'ouvrier intérimaire dans les conserveries de poissons et les abattoirs bretons. Il inventorie avec précision les gestes du travail à la ligne, le bruit, la fatigue, les rêves. Dans son écriture tour à tour distanciée, coléreuse, drôle et fraternelle, la vie ouvrière devient une odyssée où l'on combat des carcasses de bœufs et des tonnes de bulots comme autant de cyclopes.

La recherche d'une humanité dans la mélodie, au-delà du rythme mécanique du travail à la chaîne, donne une adaptation scénique à mi-chemin entre lecture et chanson, aux sons rock et électroniques.

À partir de 14 ans. Durée : 1h20

Réservation indispensable.

20H30 x AU CINÉMA NEW VOX

COUP POUR COUP

de *Marin Karmitz (1972)*

Ciné-philo animé par Michel Cadé

Pour protester contre les brimades et les cadences de travail, les ouvrières d'une usine de confection textile se révoltent et décident d'entrer en grève, puis d'occuper l'usine. Le directeur de la société fait tout pour déloger les insurgées.

Michel Cadé est professeur émérite en histoire contemporaine à l'Université de Perpignan et ancien président de la Cinémathèque de Perpignan. L'histoire des représentations du monde du travail dans le cinéma est l'un de ses axes de recherche.

Tout public. Durée : 1h30 de film + débat.

Sans réservation.



©Guillaume Kerjean



Vendredi 7 octobre



**DE 8H30 À 12H x SUR LE MARCHÉ
(SQUARE OLIVIER-LAHALLE)
DE 15H À 18H30 x DANS LES QUARTIERS NEUFS
(ITINÉRANT)**

Philo-mobile

Laurence Bouchet, ancienne professeure de philosophie, arpente le territoire pour philosopher comme Socrate en questionnant celles et ceux qu'elle rencontre pour stimuler leur réflexion et leur pensée critique. C'est ce qu'elle appelle la philosophie nomade.

21H15 x AU THÉÂTRE

Conférence gesticulée : Je travaille avec deux ailes par Emmanuelle Cournarie

Emmanuelle Cournarie est sociologue du travail de formation et enchaîne les emplois précaires depuis 20 ans. Elle pose un regard critique sur l'évolution du marché de l'emploi et plus globalement sur la centralité du travail dans notre société néolibérale. Si le travail peut être un espace d'incohérence et de souffrance, elle observe aussi que nous créons des formes de résistance pour continuer à travailler. Son regard se veut optimiste : au sein d'un réseau d'entreprises alternatives, elle a constaté que d'autres formes de travail sont possibles, d'autres relations humaines, d'autres manières de prendre des décisions, d'agir ensemble et de façon responsable pour le bien collectif.

Emmanuelle Cournarie propose ainsi une autre histoire de l'organisation du travail, sous une forme intelligemment vulgarisée et accessible à tous.

**Ados/adultes. Durée : 1h30
Réservation indispensable.**

LA LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE

Des références philosophiques grand public, des pépites et curiosités, des ateliers, rencontres et animations : deux jours durant, une Librairie philosophique éphémère s'installe dans le cloître de la cathédrale et à la médiathèque Marcel-Arland pour faire goûter aux visiteurs une pratique philosophique accessible et originale.

Ouverture :

Samedi 8 octobre de 10h à 18h et dimanche 9 octobre de 10h à 17h.

Les exposants :

- **Apostrophe**, librairie généraliste
- **La Balustrade**, librairie de sciences sociales
- **Les Petits Platon**, livres de philosophie pour les enfants
- **Les éditions Pythéas**
- **Les éditions Liralest**
- **Stéphane Marcireau**, créateur du jeu PhiloDéfi
- **Philéas & Autobule**, revue philosophique pour les enfants
- **La librairie des musées de Langres Vrin**, maison d'édition spécialisée dans la philosophie, ainsi que **Stéphane Marcireau** seront présents dans le hall de la salle Jean-Favre, pendant les Rencontres philosophiques de Langres (du jeudi 6 octobre à 14h au samedi 8 octobre à midi).



Samedi 8 octobre

DE 10H À 18H x À LA LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE

Philo-mobile

Lire p. 13

10H30 x À LA LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE

Atelier philo-magie enfants: Magicien, c'est un vrai métier ?

par Pierre Mousseley

Tu veux faire quoi quand tu seras grand ? Cette question revient souvent, mais on se demande rarement comment on choisit un métier. Dans cet atelier d'initiation philosophique, les enfants se demanderont ce que c'est qu'un « vrai travail ». Puis ils se mettront dans la peau des magiciens pour découvrir les secrets de ce mystérieux métier.

© Stan of Persia



14H30 x DANS LA COUR DE L'ÉCOLE JEAN-DUVET
Germinal compagnie
Les Batteurs de Pavés (Suisse)

Étienne Lantier, mineur au chômage, arrive sur un carreau de mine du Nord de la France. Prenant fait et cause pour les mineurs, il les pousse à la grève quand la compagnie décide de baisser les salaires. Adapté du chef d'œuvre d'Émile Zola, le spectacle *Germinal* des Batteurs de Pavés met en scène – en rue ! – la lutte des classes au gré d'un spectacle interactif où les enfants vont jouer presque tous les rôles.

Avec le soutien de la Corodis et de Pro Helvetia.

À partir de 6 ans. Durée : 50 min
Sans réservation.

© Léa Lafont



Pierre Mousseley est diplômé d'une licence de philosophie à la Sorbonne. Passionné de magie depuis son enfance, il invente les ateliers philo-magie en 2017 et utilise l'illusionnisme comme outil pour transmettre la philosophie. La magie ébranle nos certitudes et introduit le vertige du doute, si important pour penser.

À partir de 8 ans, enfants uniquement. Durée : 1h30
Réservation indispensable.



15H30 x À LA LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE
Présentation de l'exposition
Le bonheur au travail
en 25 dessins de presse
par Sophie Prunier-Poulmaire
Lire p. 5.

Sophie Prunier-Poulmaire, autrice de l'ouvrage *Le Bonheur au travail. Regards croisés de dessinateurs de presse et d'experts du travail*, dont sont extraites les planches de l'exposition, présentera les thèmes abordés par cette dernière. Elle participera ensuite à la table ronde.

Lire page suivante.

16H x À LA LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE

Table ronde :**Quelle place pour le travail dans ma vie ?**

Modération : Jim Gabaret, enseignant-chercheur à Paris 1, docteur, auteur d'articles d'ontologie sociale sur le travail. L'ontologie sociale est la partie de la philosophie qui s'interroge sur la façon dont apparaissent et existent les phénomènes sociaux.

Avec :

© Richard Dumas



Thierry Beinstingel, auteur de la région. Nourris par son expérience de cadre

dans les télécommunications, ses romans s'attachent à décrire les mutations du monde du travail. Il a publié plusieurs romans chez Fayard, dont *Central* et *Composants*, description acérée de l'aliénation de l'homme par le travail.



Céline Marty, agrégée de philosophie, autrice de *Travailler moins pour vivre mieux*. Comment

adapter nos représentations du travail pour faire face à l'urgence écologique et sociale ? Peut-on se défaire du « toujours plus » productiviste et de l'image du travail comme essence de l'homme ?



Sophie Prunier-Poulmaire, ergonome et maître de conférences à l'Université Paris-Ouest

Nanterre-la Défense, est responsable du Master professionnel « Psychologie du Travail et Ergonomie ». Elle a réalisé de nombreux travaux sur l'organisation temporelle des activités professionnelles, les conditions de travail et la préservation de la santé, plus particulièrement dans le secteur des services.

16H x À LA MÉDIATHÈQUE MARCEL-ARLAND

Goûter philo :**Aimerait-on vivre sans avoir besoin de travailler ?**

par Brigitte Labbé

Brigitte Labbé s'interrogera avec les enfants sur la fonction du travail, sur sa nécessité et sur la possibilité de vivre sans travailler à travers des échanges d'idées dans le respect de la parole de l'autre. Elle animera cette séance autour de l'exposition *Le loup en slip n'en fiche pas* une créée à partir des planches de l'album-BD délicieusement subversif de Lupano et Itoïz **Lire p. 5.**

8-12 ans. Durée : 1h30**Réservation indispensable.**

Organisé par l'association Pourquoi pas! avec le soutien des éditions Glénat et Milan.

17h30 à la Médiathèque Marcel-Arland
Séance de dédicaces par Brigitte Labbé.

18H x À LA LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE

Balade théâtrale dans le monde du travail

par Emile Lansman et la compagnie Préface (Haute-Marne)



Lansman Éditeur a publié plus d'une vingtaine de textes théâtraux francophones contemporains qui abordent le thème du travail, en évoquant souvent les difficultés des travailleurs mais aussi, par l'absurde, l'absence de travail et ses conséquences, financières et humaines. Il en publie aujourd'hui une anthologie.

Émile Lansman propose une balade théâtrale dans le monde du travail à partir d'une sélection d'extraits. Deux comédiens de la compagnie haut-marnaise Préface prêteront leurs voix à cette lecture.

Tout public. Durée : 1h15**Réservation indispensable.**

Samedi 8 octobre

20H30 x À LA SCOP LA COMMANDE NUMÉRIQUE
À SAINTS-GEOSMES

Le Cabaret LIP

compagnie L'occasion (Doubs)

Besançon, 1973 : l'aventure ouvrière collective d'autogestion de l'usine de montres LIP marque la France entière. Trois femmes traversent cette aventure et y défendent leurs idéaux : la confiance en soi et en l'autre, l'égalitarisme, l'émancipation de la femme et la force du collectif.

Trois comédiennes engagées nous font retraverser cette année si particulière, racontent, chantent et dansent la mémoire de LIP dans ce style bien à part qu'est celui du cabaret Berlinoise des années 30. Le cabaret politique, qui critique, questionne et bouscule, entre rouge à lèvres et talons hauts. Un spectacle qui fait étinceler le souvenir et l'espoir des luttes.

Une rencontre en « bord plateau » aura lieu à la suite du spectacle, entre les comédiennes, le public et la sociologue du travail Emmanuelle Cournarie (lire p. 13).

**À partir de 12 ans. Durée : 55 min + rencontre
Réservation indispensable.**

© Philippe Hauge



DES LIEUX QUI NE SONT PAS CHOISIS PAR HASARD...

Société de mécanique générale située à Saints-Geosmes depuis 40 ans, La Commande Numérique est spécialisée dans l'usinage de robinetterie industrielle. À la suite d'un dépôt de bilan en 2004, la Commande Numérique a été reprise sous forme de société coopérative de production (SCOP). Alors que LIP produisait des milliers de pièces de quelques grammes, La Commande Numérique usine des pièces de plusieurs centaines de kilos par petites séries. Néanmoins, les parcours économiques et sociaux se ressemblent et l'histoire de ce site industriel fait écho à celle de LIP.

Dimanche 9 octobre



10H30 x À LA LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE

Atelier philo-magie adultes :

Travail et détournement d'attention

par Pierre Mousseley *lire p. 14*

La détournement d'attention est une technique classique d'illusionnisme. Elle consiste à attirer notre attention sur une main pendant que l'autre effectue un mouvement secret. N'y a-t-il pas quelque chose de similaire dans le travail ? Une activité qui occupe notre temps et nous détourne de l'essentiel ? Dans cet atelier de pratique, où se mêlent magie et philosophie, vous tenterez de répondre à cette question de manière ludique et accessible.

**À partir de 14 ans. Durée : 1h30
Réservation indispensable.**

VENDREDI 30 SEPT.
SAMEDI 1^{ER} OCT.
DIMANCHE 2 OCT.

**AUTOUR DES
RENCONTRES
PHILOSOPHIQUES
DE LANGRES

AU FIL
DES JOURS**

- Spectacles
- Expositions
- Conférences, débats et tables rondes
- Ateliers, visites, animations

8h30			
8h45			
9h			
9h30			
10h			
10h30			Atelier Analyse de site archéologique - Musée d'Art et d'Histoire - p. 7
11h		Spectacle Sous les papiers, la plage Centre social/M2K - p. 6	Visite flash - p. 7
11h15			Table ronde
11h30			Visite flash - p. 7
12h			Remettre le travail au cœur de l'émancipation...
12h15		Stage Gospel Foyer Fernandel - p. 9	VAILLANT - p. 8
12h30			
13h			
13h30			Stage Gospel Foyer Fernandel - p. 9
14h			
14h30			Visite flash - p. 7
14h45		Conférence Or quier, encre et parchemin Médiathèque Marcel-Arland - p. 6	Visite flash - p. 7
15h			
15h30			
15h45			
16h			
16h30			
17h		Spectacle Léon Théâtre - p. 6	
17h30			
18h			Concert de Gospel Cathédrale Saint-Mammès - p. 9
18h30			
19h			
20h			
20h30			
21h		Spectacle Pourquoi les lions sont-ils si tristes ? Salle Jean-Favre - p. 7	
21h15	Conférence d'ouverture Arnaud Lacan Théâtre - p. 3		
21h30			
21h45			
22h			
22h30			

	LUNDI 3 OCT.	MARDI 4 OCT.	MERCREDI 5 OCT.	JEUDI 6 OCT.	VENDREDI 7 OCT.
8h30					
8h45					
9h					Animation Philo-mobile
9h30					Square Olivier Lahalle - p. 13
10h					
10h30			Goûter philo		
11h			Est-ce que le travail peut rendre heureux ?		
11h15			Méd. René-Gosciny - p. 10		
11h30					
12h					
12h15					
12h30					
13h					
13h30			Atelier Gumboots		RPL Plan National de Formation
14h			Foyer Fernandel - p. 11		- p. 27 à 35
14h30					
14h45			Atelier Gumboots	Atelier - Petit archéozoo.	
15h			Foyer Fernandel - p. 11	Musée d'Art et d'Hist. - p. 10	Animation Philo-mobile
15h30					- Quartiers Neufs - p. 13
15h45					
16h			Visite flash - p. 11	RPL Plan National de Formation	
16h30				- p. 27 à 35	
17h					
17h30			Spectacle Woza		
18h			Foyer Fernandel - p. 11		
18h30	Spectacle Système 2	Apéro philo	Apéro philo	Conférence	
19h	Le travail, comment... salle J.Favre - p. 9	Le travail, comment... Centre social/M2K - p. 10	Le travail et l'argent Maison des asso. CHAUMONT - p. 11	Musée d'Art et d'Histoire - p. 12	
19h15					
19h30					
19h45					
20h					
20h30	Conférence chantante	Spectacle M^{elle} Gazole	Ciné-philos		
21h	Chanter le travail... - C.social/M2K - p. 9	M ^{elle} Gazole Théâtre - p. 10	Coup pour coup Cinéma New Vox - p. 12		
21h15					
21h30				Concert	Conférence gesticulée
21h45				À la ligne salle Jean-Favre - p. 12	Je travaille avec deux ailes - Théâtre - p. 13
22h					
22h30					
23h					

SAMEDI 8 OCT.
DIMANCHE 9 OCT.

8h30				
8h45	RPL Plan National de Formation - p. 27 à 35			
9h				
9h30				
10h		Librairie philo ouverture 10h/17h Méd.M.-Arland - p. 13	Librairie philo ouverture 10h/17h Méd.M.-Arland p. 13	
10h30	Atelier Philo - magie enfants Librairie philosophique - p. 14			Atelier Philo-magie adultes Librairie philosophique - p. 16
11h				
11h15				
11h30				
12h				
12h15		Animation Philo-mobile Librairie philosophique - p. 14		
12h30				
13h				
13h30				
14h			Sieste littéraire Médiathèque M.-Arland - p. 21	
14h30	Spectacle Germinal Cour école Jean-Duvet - p. 14	Conférence Les Sculpteurs du travail Musée d'Art et d'Histoire - p. 21		
14h45				
15h		Visite PAH Quel travail ! - RDV O.T. - p. 22		
15h30	Présentation expo. Le Bonheur au travail Méd. Marcel-Arland - p. 14			
15h45				
16h	Table ronde Quelle place pour le travail... Librairie philo. - p. 15	Goûter philo Médiathèque Marcel-Arland - p. 15	Atelier Philo-magie enfants Librairie philosophique - p. 22	
16h30				Table ronde La philo pour tous Librairie philosophique - p. 22
17h				
17h30	Dédicaces B. Labbé Méd. Marcel-Arland - p. 15			
18h	Lecture Balade théâtrale Librairie philosophique - p. 15		Spectacle Burning Salle Jean-Favre - p. 23	
18h30				
19h				
19h15				
19h30				
19h45				
20h				
20h30				
21h	Spectacle Le Cabaret LIP La Commande Numérique SAINTS-GEOSMES - p. 16			
21h15				
21h30				
21h45				
22h				
22h30				
23h				

AUTOUR DES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE LANGRES

Les lieux

- 1 Maison des Lumières Denis Diderot**
1 place Burelle
- 2 Hôtel de ville**
Pl. de l'Hôtel de ville
- 3 Musée d'Art et d'Histoire**
Pl. du Centenaire
- 4 Cathédrale Saint-Mammès,**
Place Jeanne-Mance
- 5 Médiathèque Marcel-Arland
Librairie philosophique**
4 rue du Cardinal de la Luzerne
Cour du cloître
- 6 École Jean-Duvet**
16 Pl. Jean-Duvet
- 7 Cinéma New Vox**
15 rue du Grand Bie
- 8 Théâtre**
55 rue Diderot
- 9 Maison du Pays de Langres
Office de Tourisme
BILLETTERIE**
Sq. Olivier Lahalle
- 10 Salle Jean-Favre**
Rue Jean Favre
- 11 Centre social/MK2
Médiathèque Gossigny**
79 av. de la Résistance

Les restaurants de Langres et Saints-Geosmes

Ouverture tardive les 6, 7 et 8 octobre 2022 (sur réservation)

- A La Crémaillère** : 23h
8 place de la Crémaillère / 06 41 29 81 55
- B Le Kérimen** : 22h
9 rue Jean Roussat / 03 25 84 58 06
- C Le bistrot de l'atelier** : minuit
8-10, place Ziegler / 06 36 86 06 09
- D L'Europe - Atelier Lingon** : 22h
23-25 rue Diderot / 03 25 87 10 88
- E L'Aromatic** : 22h
52 rue Diderot / 03 25 87 42 96
- F La Pignata** : 22h
59 rue Diderot / 03 25 87 63 70
- G Le Rempart** : 22h
2 bd. du Maréchal de Lattre de Tassigny / 03 25 90 24 46
- H Pizzeria D74** : 22h
28 av. du Capitaine Baudoin / 09 50 61 68 65
- I La Pataterie** : 23h
Rue Vernier et Collot / 03 25 84 82 14
- J Atelier Grill** : 22h30
2 rue du Lieutenant Didier, Saints-Geosmes / 03 25 90 06 06





11H x CHEZ SIMONE,
CAMP D'ENTRAÎNEMENT ARTISTIQUE
À CHÂTEAUVILLAIN

Le Cabaret LIP

compagnie L'occasion (Doubs)

Lire p. 16

Réservation indispensable.

14H x À LA MÉDIATHÈQUE MARCEL-ARLAND

Sieste littéraire

Offrez-vous un temps d'arrêt précieux dans notre mezzanine cocooning. Profitez d'un moment de détente en vous laissant bercer par les mots... Laissez divaguer vos pensées pour finalement peut-être vous laisser gagner par le sommeil.

Adultes. Durée : 1h

Réservation indispensable.

14H30 x AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Conférence :

Les Sculpteurs du travail :

Meunier, Dalou, Rodin...

par Cécile Bertran,

Conservatrice en chef du musée Camille Claudel

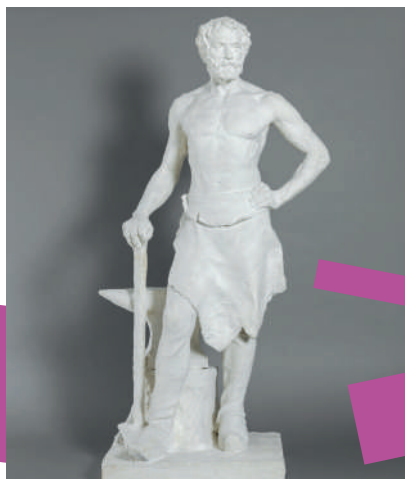
Autour de 1880, le thème du travail envahit le champ artistique. Des sculpteurs tels que Constantin Meunier, Jules Dalou ou encore Auguste Rodin représentent les différents métiers avec leurs gestes, leurs outils, leurs vêtements particuliers, pour glorifier le travail ou au contraire dénoncer les dérives de la condition ouvrière. Revenant sur le propos d'une exposition qui s'est tenue au musée

DES LIEUX QUI NE SONT PAS CHOISIS PAR HASARD...

Labellisée « Fabrique de Territoire », SIMONE rassemble depuis 2015 des habitants et des artistes dans l'esprit d'un Tiers-Lieu autour de trois champs d'action : le champ artistique et culturel, les services aux habitants et l'expérimentation économique et sociale.

Elle est installée sur le site industriel des anciennes usines des bottes Le Chameau à Châteauvillain et accueille des résidences d'artistes, des ateliers de pratique et des stages où se mêlent amateurs et professionnels, tout en proposant des services de proximité aux habitants (paniers bio, marché de producteurs locaux, vide-dressing, point relais lalibrairie.com, café associatif, espace de coworking...).

Dimanche 9 octobre,
les Musées de Langres
sont gratuits.



Alfred Boucher, Le Forgeron, 1881, plâtre, musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine © Marco Illuminati

Camille Claudel de Nogent-sur-Seine en 2020, Cécile Bertran montrera comment le développement du thème du travail en sculpture répond à des enjeux politiques, sociaux, mais aussi esthétiques.

Tout public. Durée : 1h15

Sans réservation.

14H30 x RDV DEVANT L'OFFICE DE TOURISME

Visite thématique « Quel travail ! »
par le service Patrimoine Pays d'art et d'histoire

De plus en plus de rues portent des noms de personnalités. Pourtant, en cherchant bien, il est possible de retrouver des noms de rues évoquant des tâches, métiers ou activités pour la plupart évanouis, mais bel et bien présents au cours des siècles précédents :
rue de la Comédie, rue des Tanneurs, place de l'Apport-au-Pain, rue de la Coutellerie, rue Derrière-la-Loge, rue des Gantiers, rue de l'Instruction, place du Marché-au-Blé, place du Marché-aux-Porcs, rue de la Marmite, rue Mercière, rue des Moulins, passage du Palais, rue de la Poissonnerie, impasse de la Prison, rue Salpêtré... Cette visite sera l'occasion d'évoquer ces métiers ou activités qui ont marqué l'histoire de la cité.

Tout public. Durée : 1h30
Sans réservation.



16H x À LA MÉDIATHÈQUE MARCEL-ARLAND

**Atelier philo-magie enfants :
Magicien, c'est un vrai métier ?**

par Pierre Moussey
Lire p. 16
Réservation indispensable.

16H x À LA LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE

**Table ronde :
La philo pour tous ;
rendre la philo populaire**



Modération : Gauthier Tumpich, professeur agrégé de philosophie, créateur de la chaîne Youtube « Le décocodeur philosophique ».



À l'heure du tout-numérique, comment rendre accessible et vivant le contenu philosophique ? Comment susciter l'intérêt des jeunes générations ? Les nouveaux moyens de communication sont-ils adaptés au questionnement philosophique ? Une table ronde pour découvrir vidéastes, médiateurs, pédagogues inventifs et en constante quête d'outils pour rendre la philo populaire.



Laurence Bouchet, enseignante et philosophe praticienne. Avec sa philo-mobile, s'inspirant du questionnement socratique, elle vise à ancrer la philosophie dans les préoccupations quotidiennes pour dépolvériser la pensée.

Tout public. Durée : 1h30
Réservation indispensable.



Céline Marty et Jim Gabaret sont co-animateurs de la chaîne Youtube « META ». Céline Marty est professeure agrégée de philosophie, autrice de *Travailler moins pour vivre mieux*. Jim Gabaret est auteur et enseignant-chercheur en philosophie.

18H x À LA SALLE JEAN-FAVRE

Spectacle de clôture : Burning (je ne mourus pas et pourtant nulle vie ne demeura)

Habeas Corpus compagnie (Belgique)



Burning, c'est à la fois du cirque documentaire et de la poésie chorégraphique.

Un remarquable travail de corps, d'image, de voix et d'esprit pour aborder la question du burn-out et témoigner de la façon insidieuse avec laquelle s'installe la souffrance au travail.

Pris au piège dans l'espace de la représentation, un personnage évolue, contraint par son environnement. Il tente de rester assis ou debout, d'aligner des cartons, en prise avec un espace où tout bascule. Le sol se dérobe, les éléments glissent, chutent, fuient et le malmènent sans répit. En écho à ce parcours physique, la voix off

de Laurence Vielle (l'autrice) égrène les mots d'une lente combustion intérieure : essoufflement, rythmes sans répit, fragments de témoignages. Ici le corps évolue en résonance avec les mots, l'acte acrobatique se fond au langage vidéo. Graphiques, pourcentages, témoignages et corps malmené dépeignent un monde du travail, du rendement, du capital et de la surconsommation malade, où l'homme y est devenu marchandise, où le sens a été perdu.

À partir de 12 ans. Durée : 55 min
Réservation indispensable.

L'ACTION CULTURELLE

Le festival Autour des Rencontres philosophiques de Langres déploie aussi un volet d'action culturelle peu visible pour le grand public : séances scolaires de la maternelle au lycée (*Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?*, *Système 2*, *Mademoiselle Gazole*, *Balade théâtrale dans le monde du travail*, *Burning...*), rencontres en classe (Emmanuelle Cournarie), projet au long cours « Diderot, le travail et moi » destiné aux élèves de cycle 3, qui aboutira à une exposition, etc. Brigitte Labbé intervient dans les écoles de Chaumont et de ses environs dans le cadre du festival « l'Enfance de l'Art » où les classes sont impliquées dans un projet artistique et culturel.

Toutes ces actions contribuent à la formation d'un esprit critique pour les enfants concernés. Des ateliers de pratique artistique sont aussi proposés au tout public.

Lire p. 9 et p. 11



ET AUSSI, À DÉCOUVRIR EN CE MOMENT À LANGRES...

L'exposition Pierre Gy, 50 ans de peinture, au Musée d'Art et d'Histoire

Ouvert de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30, fermé le mardi.

Visite guidée dimanche 2 octobre à 16h.

Billet unique incluant la Maison des Lumières

Denis-Diderot : 7 € / 4 €.

Rens : www.musees-langres.fr

03 25 86 86 86

L'exposition Perdu et Retrouvé : l'Art de Saul Lishinsky, au Centre Culturel Arteméum

Place Jeanne-Mance. Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h30, gratuit pendant ARPL.

Rens : www.artemeum.fr – artemeum@post.com

06 41 51 51 28

L'exposition Du travail de l'art, à la Tour de Navarre

Du 1^{er} au 9 octobre, de 14h à 18h (fermé jeudi 6).

Les Jeunes Artistes Langrois (JAL) exposent les œuvres (peintures, sculptures, photographie...) d'artistes émergents qui se montreront parfois en plein processus créatif.

Entrée gratuite.

L'exposition Langres en 1900, à la Maison Renaissance

Jusqu'au 9 octobre, de 13h30 à 18h30

du mercredi au dimanche.

Au tournant du siècle, une poignée de bâtiments publics et bancaires bouleverse le paysage langrois et la vie quotidienne des habitants.

Entrée gratuite.

Rens : patrimoine@langres.fr – 03 25 86 86 20

L'exposition L'enceinte urbaine de Langres du 11^e au 18^e siècle, jusqu'au 9 octobre

En accès libre sur le Chemin de ronde Est, entre la tour Saint-Ferjeux et la tour Michaux.

Rens : patrimoine@langres.fr

03 25 86 86 20

REMERCIEMENTS :



Autour des Rencontres philosophiques de Langres est soutenu par :

- Le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
- La direction des affaires culturelles Grand Est
- La Région Grand Est
- Le Département de la Haute-Marne
- La Ville de Langres

Remerciements à celles et ceux qui contribuent à ces rencontres, tout particulièrement :

- Aux conférenciers, auteurs, artistes et intervenants invités
- Aux élus et aux services de la Ville de Langres (service spectacles, centre social/M2K, conservation des musées, école municipale de musique, médiathèques, Patrimoine Pays d'art et d'histoire, services techniques/CTM) ;

- Aux bénévoles et aux membres de l'association ARPL
- Au Forum Diderot-Langres
- À la DGESCO et aux inspecteurs généraux de philosophie.

Que soient également remerciés pour leurs contributions diverses : l'association Pourquoi Pas!, le cinéma New Vox, l'association des Amis des Musées de Langres, le PETR du Pays de Langres, la régie rurale de Vaillant, la G.A.R.E., l'association Autour de la Terre, le diocèse de Langres, La Commande Numérique, Simone-Camp d'entraînement artistique, la Ligue de l'Enseignement 52, les Éditions Milan, les Éditions Glénat, l'Imprimerie du Petit-Clôître, la Médiathèque départementale de Haute-Marne, l'Office de Tourisme du Pays de Langres et la Ville de Chaumont.



9, rue Jean Roussat
52200 Langres
Tél. : 03 25 84 58 06

Galettes de blé noir - Salades - Crêpes sucrées

BOULANGERIE

Diderot

ARTISAN BOULANGER

15 PLACE DIDEROT
LANGRES



LIBRAIRIE - LANGRES
2 rue Diderot 52200 Langres
lantredelivres@gmail.com
03.25.90.14.22
06.51.67.52.03

Le Réseau des Missions Locales
Arrondissement de Langres

Tu as entre 16 et 25 ans ?

La Mission Locale propose de t'accompagner sur

Emploi Formation/Orientation

Citoyenneté/Accès aux droits Mobilité

Santé Logement Sports/Loisirs/Culture

Maison des Services, 2ème étage - Ruelle de la Poterne 52200 Langres
03.25.87.52.44 accueil@missionlocale-langres.fr
www.missionlocale-langres.fr

[/missionlocalelangres](#)
[@missionlocalelangres](#)

MADE IN
PAYS DE LANGRES
FRANCE

La Boutique

LE MAGASIN ASSOCIATIF
des PRODUCTEURS & ARTISANS
du pays de Langres

ARTISANAT, ÉPICERIE & PRODUITS FRAIS
EN VENTE DIRECTE DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

13, PLACE DIDEROT - LANGRES



Chemin du Paradis - ISÔMES - 03 25 84 39 04 - 06 45 76 75 85
contact@les-cassis-alice.fr [f](#) [i](#) [www.les-cassis-alice.fr](#)





Le Bistrot
DE L'ATELIER
Resto & Bar à vins



ATELIER
RESTAURANT
Lingon

AGRI
ATELIER
RESTAURANT
SAINTS-GEOSMES 52



LEGENDRE
COUPELLERIE
ARTS DE LA TABLE
USTENSILES DE
CUISINE

35. rue Diderot - 52200 LANGRES - ☎ 03 25 87 00 63
vincent.legendre52@orange.fr - f ETS LEGENDRE Vincent & Elodie
www.coutellerie-legendre.fr - i - www.outils-de-vannerie.com

ALA
BRÛLERIE
DIDEROT

TORRÉFACTION DE CAFÉ
ARTISANAL
SALON DE THÉ
PRODUITS RÉGIONAUX
PANIERS GOURMANDS
SUR RÉSERVATION

Charlen Oudot
4 Place Diderot - 52200 Langres
Tél. 07 82 03 75 46
charlen.oudot@orange.fr

24 Place Jenson
52200 Langres
06.61.17.54.71 ou 06.86.59.23.94
Page Facebook : La Palette

La Palette
Sarl Maïtheo
jfheyde@gmail.com

{ Bar Brasserie Chez J.F }

Je m'abonne maintenant
au panier bio !

Régie
Rurale
Association d'insertion pour l'emploi
JARDIN BIO DE VAILLANT
jardinbiodevallant.fr

JARDIN BIO
DE VAILLANT



Je mange
bio, frais, local,
Je soutiens l'emploi,
Je suis solidaire

L'ATELIER-BOUTIQUE

CRÉATION ET RESTAURATION DE SIÈGES • CONFECTION ET POSE DE BÉTAILIN • GOUSSINES • TOUTURES MARAIÈS

Crapauds et Confidents



Dominique VIARD
Artisan Tapissière



SUR RENDEZ-VOUS 06 74 89 44 96

www.crapaudsetconfidents.com
crapaudsconfidents@orange.fr

LES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE LANGRES



Les « Rencontres philosophiques de Langres » sont une action de formation inscrite dans le cadre du plan national de formation 2022-2023 du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Elle s'adresse aux inspecteurs et professeurs de philosophie venus de toute la France. Les thèmes et intervenants des 10 conférences et 5 séminaires sont choisis par le groupe de philosophie du Ministère de l'Éducation nationale.

Les 10 conférences sont ouvertes au public (lire p. 27 à 33), sans inscription. Elles seront aussi enregistrées et disponibles en ligne à posteriori, sur le site eduscol.education.fr.

Vous y trouverez également les conférences des éditions précédentes.

Après s'être penchées sur l'étude du « langage » en 2020 puis de « la justice » en 2021, les Rencontres philosophiques de Langres consacrent leur 12^e édition à l'examen de la notion de « travail ». La célèbre fable de Jean de La Fontaine intitulée « Le Laboureur et ses enfants » met en scène un riche laboureur qui, sur son lit de mort, annonce à ses enfants qu'un trésor se trouve caché dans les terres dont ils hériteront. Les fils remuent le champ à sa recherche tant et si bien qu'ils le transforment, in fine, en source de richesse. La fable énonce alors que « le travail est un trésor ». Quel « trésor » constitue le travail serait-on tenté de questionner à la suite de La Fontaine et en constitue-t-il un, par ailleurs ?

Le travail renvoie à trois dimensions : l'activité humaine, le produit de cette activité et l'organisation sociale qui lui donne son sens et sa portée. Historiquement le travail renvoie à une activité humaine marquée par la souffrance, comme le rappelle l'étymologie *tripalium*, terme désignant l'instrument de torture ou de contention pour les bœufs de labour. Tour à tour dénoncé comme facteur d'aliénation, de domination et de prédation, le travail représente également une valeur célébrée en ce qu'il permet l'émancipation, l'exercice de la raison et l'accession à une forme de sagesse.

L'École républicaine, par le travail de l'ensemble de la communauté éducative, formule la promesse d'accompagner chaque élève dans la concrétisation de ces trois dimensions positives. Pour y parvenir, elle consacre une importance fondamentale à l'exigence de justice par la lutte contre les inégalités. Permettre aux élèves

d'accéder par leur travail à un socle commun de connaissances, de compétences et de culture ; leur offrir les conditions pour se former à être des citoyens conscients de leurs droits et de leurs devoirs, telle est la vocation première de l'école de la République, garante de l'égalité des chances.

Le séminaire des Rencontres philosophiques de Langres s'inscrit par ailleurs dans un contexte de renforcement des liens entre l'enseignement de la philosophie et des disciplines professionnelles : en témoigne, depuis 2021, la possibilité de mettre en place des « ateliers de philosophie » dans les classes de terminale de la voie professionnelle, notamment dans le cadre de la co-intervention (entre professeur d'enseignement professionnel et professeur d'enseignement général). Les élèves de terminale de la voie générale ont la possibilité de choisir l'option « Droit et grands enjeux du monde contemporain » qui, parmi les questions qu'il pose, interroge notamment « la responsabilité sociale des entreprises ». Le travail est ainsi au cœur de l'apprentissage, à la fois comme exercice d'une activité et comme objet d'étude.

C'est pourquoi le séminaire aborde le thème du travail comme une réalité anthropologique multiple en ce qu'elle questionne différents champs - histoire, sociologie, psychanalyse - et différentes périodes d'histoire de la philosophie – les XIX^e et XX^e siècles.

Le programme toujours exigeant proposé par les experts qui nous font l'honneur de participer aux Rencontres philosophiques de Langres s'unit au plaisir et à la convivialité des échanges sans cesse renouvelés.

Édouard Geffray
Directeur général de l'enseignement scolaire

LES CONFÉRENCES

Jeudi 6 octobre

14H x SALLE JEAN-FAVRE

**Accueil et allocutions
problématiques et enjeu**



La survie de l'humanité, mais aussi l'opulence des classes ou des nations les plus riches trouve aujourd'hui encore ses conditions pratiques de possibilité dans des opérations qui ne connaissent aucune relâche : l'appropriation et la transformation des sols et les sous-sols, l'exploitation des éléments et des énergies naturels comme aussi des « ressources humaines ».

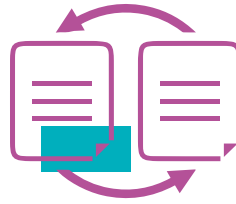
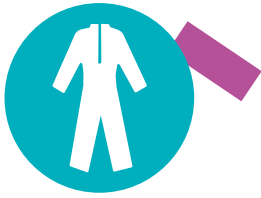
Autant d'assignations au service des appareils productifs, où le travail a cette double évidence : celle de l'ingéniosité des gestes et des ouvrages grâce auxquels se gagne un monde habitable ; celle de la fatigue, de la peine, de l'usure souvent prématurée et irrémédiable des corps. On peut travailler sans même gagner sa vie, ni posséder un véritable métier, et sans bénéficier de la relative fierté de celui qui, d'une manière ou d'une autre, sait y faire, dont le tour de main ou l'agilité d'esprit appellent une commune et solide considération. Souvent, on est simplement employable, voire jetable, particulièrement lorsque les fenêtres d'opportunité du marché mondial réorientent les flux de l'investissement, comme ceux de la recherche et du développement technique le plus avancé.

L'ampleur des énergies et les temps impliqués font signe vers une mécanique ou vers une dynamique de travail qui semble déborder les seules constructions humaines. Et même au sein des mondes humains la définition du travail reste incertaine, qui tient à la fois de la contrainte et de l'engagement volontaire, du geste le plus répétitif et du plus inventif, de la plus grande intelligence et la matérialité la plus insistante. Le travail porte ces équivoques et ces ambivalences. Les différenciations techniques se mêlent aux différenciations sociales sans que l'on parvienne

à bien savoir si tous ceux qui travaillent méritent ou non le titre de « travailleur » – comme s'il y allait avec le travail d'une certaine forme d'opacité ou de recouvrement, d'un enchevêtrement matériel, technique, social et humain, qui résiste aux calculs ou aux représentations les plus précises.

Nous le savons d'expérience, nous qui entretenons avec le travail cette relation hésitante d'attraction et de répulsion. Nous le savons aussi parce que par les sciences sociales ou humaines, qui nous aident à prendre du travail une mesure plus objective, nous reconduisent sans cesse à ses déplacements et à ses transformations. Les institutions et les pratiques dans lesquelles le travail trouve sa réalité collective comme individuelle sont aussi les lieux de sa contestation, tant sur le plan des faits que sur le plan des droits. Et le travail en ce sens est aussi affaire de politique. Et si le Préambule de la constitution de 1946 et notre bloc constitutionnel actuel posent un « droit au travail » destiné à orienter les politiques publiques comme les investissements privés, le sens même de ce principe ne fait pas consensus, y compris chez ceux qui n'ont pas renoncé au rêve d'une amélioration profonde et durable des conditions humaines.

Le travail est pour nous comme une enveloppe destinale dont il faut aussi, prosaïquement et précisément, déceler et dévoiler les mécanismes susceptibles de nous en donner une maîtrise, un jour peut-être, suffisamment libre. Les Rencontres philosophiques de Langres 2022 y travailleront à leur manière, aussi attentivement et précisément que possible.



15H x SALLE JEAN-FAVRE
**CONFÉRENCE
 D'OUVERTURE**
**Travail et usages
 de notre faculté
 des concepts**



La mission de la philosophie n'est-elle pas de veiller à un usage sain de notre faculté des concepts ? Les sciences sociales créent des concepts et s'obligent à les justifier. Mais jusqu'où est légitime cette prodigieuse mais ambivalente ressource anthropologique : « désadhérer » du réel, en neutraliser ses dimensions singulières, pour le connaître et agir sur lui ? Cet inconfort de la conceptualisation, nous l'avons éprouvé dans la rencontre du travail : rencontre toujours problématique entre des savoirs anticipateurs et normatifs et des réajustements de ces normes permettant de continuer à vivre ici et maintenant en santé. Les ergonomes parlent de l'écart entre le travail prescrit et le travail réel. Cette expérience conduit à questionner de grands thèmes philosophiques. « Qui » est en jeu dans ces renormalisations industrielles ? Conscience, sujet, soi, « corps-soi » ? Que dire des savoirs soutenant ces réajustements ? Quelles valeurs portent ces deux types de savoirs ? Quel remaniement épistémologique est impliqué ? Quels scénarios peuvent en résulter dans les rapports savoirs/pouvoirs ? Le travail, point de départ pour ces questionnements philosophiques ; mais c'est un point de départ fécond.

Yves Schwartz est professeur émérite à Aix-Marseille Université et directeur du Département d'Ergologie-Analyse Pluridisciplinaire des Situations de Travail qu'il a lui-même créé. Il est notamment l'auteur de « Travail et philosophie » (Ed. Octarès, 1992), « Le paradigme ergologique ou un métier de Philosophe » (Ed. Octarès, 200), « Travail, ergologie et politique » (Ed. La Dispute, 2021).

18H x THÉÂTRE
**Comment le travail
 est-il devenu
 un marché ?**



Le travail semble spontanément constituer un objet central de l'économie. Mais si on peut l'admettre pour la macroéconomie qui prend pour objets des phénomènes globaux comme le chômage, il n'en va pas de même de la microéconomie dont l'échelle d'analyse est individuelle. On pourrait alors encore supposer que le travail fonde la valeur des objets échangés par les agents économiques. Pourtant, si on l'entend comme l'effort par lequel ces objets sont produits, on est surpris par son absence. Les concepts microéconomiques fondamentaux de préférence, de contrainte budgétaire et de maximisation l'oblitérent étonnamment. Il s'agira donc d'expliquer comment le travail est devenu un bien comme les autres qui ne détermine plus la valeur des objets échangés - comme dans l'économie classique - mais dont la valeur est déterminée sur un marché. Nous montrerons comment ce renversement, par lequel la microéconomie standard s'est constituée à la fin du XIX^e siècle, a en particulier été opéré par la révolution marginaliste.

Aude Lambert, est professeure de philosophie en hypokhâgne et khâgne B/L au lycée Claude Monet du Havre. Elle mène des travaux de recherche en philosophie de l'économie, à l'intersection des théories du choix rationnel et de l'épistémologie des sciences sociales. Elle étudie les modèles alternatifs au modèle microéconomique standard et les relations entre l'économie, la psychologie et la sociologie.



18H x CINÉMA NEW VOX

Travail vivant, nature et capitalisme : une perspective contemporaine, entre philosophie sociale et marxisme écologique

Il est intéressant d'examiner le concept de travail vivant, développé par Marx notamment dans les Grundrisse, au prisme des enjeux contemporains du marxisme écologique. Il s'agira de montrer que c'est la logique normative du travail vivant, plutôt que celle de l'Etat ou de l'activité militante, qui peut constituer un fil conducteur pour une révolution écologique et sociale capable de dépasser le mode de production capitaliste, irréductiblement écocide, afin de préserver et prendre soin des cycles de la nature nécessaires au maintien d'un monde habitable pour les êtres humains et les autres vivants. Pour le montrer, on proposera une démarche de philosophie sociale de l'écologie, en insistant sur le moment de reconstruction du concept de travail vivant (Lebendige Arbeit) à partir des apports de Hegel, Marx, Gorz et Dejours. Cette démarche permet d'intervenir dans les débats autour de la thèse de la « rupture métabolique » (Bellamy Foster) comme modèle pour penser la catastrophe écologique en cours, et les moyens de la conjurer.



Alexis Cukier est maître de conférences en philosophie morale et politique à l'Université de Poitiers, membre du laboratoire Métaphysique Allemande et Philosophie Pratique. Il est l'auteur, notamment, de (sous la direction de), « Travail vivant et théorie critique » (Puf, 2017), « Qu'est-ce que le travail ? » (Vrin, 2018), « Le travail démocratique » (Puf, 2018), (sous la direction de, avec Katia Genel et Duarte Rolo), « Le sujet du travail » (PUR, 2022).

Vendredi 7 octobre



11H x CINÉMA NEW VOX

Transformations managériales et subordination des salariés

Depuis les années 1980, le patronat a prétendu introduire une rupture décisive avec le taylorisme. Pourtant s'il a introduit une logique de personnalisation de la gestion des salariés, il n'a pas renoncé à la logique taylorienne qui structure l'organisation du travail et l'attaque des savoirs, de l'expérience des salariés.



Danièle Linhart est docteure en sociologie et habilitée à diriger des recherches. Spécialiste de la modernisation du travail et de l'emploi, elle est l'auteur de « Travailler sans les autres ? » (Ed. Le Seuil, 2015), « La comédie humaine du travail » (Ed. Eres, 2015) et « L'insoutenable subordination des salariés » (Ed. Eres, 2021).

LE
TRAVAIL



11H x THÉÂTRE

Démocratiser les lieux de travail

Les théories de la démocratie ont rarement fait de la démocratisation des lieux de travail un enjeu décisif, alors que la plus grande partie de la population adulte passe la plus grande partie de son existence diurne dans ces lieux où elle est contrainte d'obéir à des prescriptions qu'elle n'a pas le droit de critiquer, ce qui semble fort peu démocratique. L'objectif de cette intervention est de discuter ce qui est considéré comme les deux principaux arguments en faveur de cette démocratisation du travail : l'argument des « situations parallèles » (le pouvoir d'Etat est analogue au pouvoir à l'intérieur des entreprises et des administrations, de sorte que l'exigence de démocratisation du premier devrait aussi valoir pour le second) et l'argument dit du « rejaillissement » (la démocratisation des lieux de travail rejaillirait sur la démocratisation du reste de la société). On examinera également la manière dont ces arguments ont été formulés par l'une des principales figures du pragmatisme classique, John Dewey, et par une philosophe contemporaine importante, Elizabeth Anderson.



Emmanuel Renault est professeur de philosophie sociale et politique à l'université Paris Nanterre et membre de l'IUF. Ses recherches portent principalement sur Hegel, Marx et Dewey, ainsi que sur l'histoire et l'actualité de la théorie critique. Il a récemment publié : « Histoire philosophique du travail » (avec F. Fischbach, Ed. Vrin, 2022), et « Philosophie du travail. Activité, technicité, normativité » (avec F. Fischbach, Ed. Vrin, 2022). Devrait paraître d'ici la fin de l'année 2022 : « Le travail et ses problèmes. Biologie, sociologie et politique chez John Dewey », aux éditions Vrin.

14H30 x THÉÂTRE

Psychanalyste et analysant : un travail en commun ?

La psychanalyse est, avant tout, une praxis, voire des praxis. Le psychanalyste « ne fait rien » ? C'est dans ce « ne rien faire » que réside son travail ; le travail actif est du côté du patient, ceci serait son travail ? Ceci permettra de faire une incursion vers ce qui oppose les psychanalystes et les comportementalistes. Reste à définir ce qu'il en est de l'écoute neutre et bienveillante, assez proche de la rêverie maternelle. Le Moi est le siège du travail de ses défenses et, à l'opposé, de sa liberté. Le mot de travail jalonne toute la théorie psychanalytique : travail psychique, travail de deuil, travail de transfert et transfert de travail, travail de l'élaboration théorique. Il faut faire référence à l'évolution de la théorie psychanalytique, l'œuvre de Freud, enrichie des apports des structuralistes, des linguistes, des anthropologues etc. Il faut envisager le travail du psychanalyste lors de sa supervision. Qu'en est-il des critères de la fin d'une psychanalyse ?



Georges Juttner est pédopsychiatre et psychanalyste.

Ancien expert judiciaire, il intervenait régulièrement auprès de la Cour d'appel d'Aix-en-Provence et de la Cour de cassation, ce qui fait l'objet de son ouvrage « Papa, maman, le juge et moi » (Ed. Gallimard, 2012). Il a été président de l'association Ars Legendi (2000-2008) et co-fondateur de la Journée des droits de l'enfant à Nice.



14H30 x CINÉMA NEW VOX

Le travail et l'œuvre

Si l'on doit à Hannah Arendt la distinction du travail et de l'œuvre, d'autant plus importante qu'elle engage la définition de la condition humaine et celle de la culture, nous lui devons aussi les embarras induits par cette distinction des ordres de réalité comme de pratique : devrait-on considérer que le travail artistique n'existe simplement pas – et que le terme de travail, appliqué à l'art, prend un autre sens que son sens ordinaire ? devrait-on considérer que l'œuvre n'est en et par elle-même porteuse d'aucun travail, ou seulement par analogie incertaine ou même par métaphore ? Sans doute la finesse des descriptions qu'Hannah Arendt consacre à l'activité artisanale, aux savoir-faire et aux métiers, permet-elle de relativiser cette opposition. Mais il n'est pas sûr qu'elle suffise à prendre une pleine mesure de ce qu'implique, tant du côté de son auteur que du côté de ceux qui se l'approprient, le travail de l'art, et ce que celui-ci transforme au sein du monde.



Nathalie Chouhan est professeure de chaire supérieure en philosophie au lycée Henri IV. Elle est également rédactrice en chef des « Cahiers philosophiques » (Ed. Vrin) et auteur de l'ouvrage « Les mathématiques » (Ed. Corpus GF, nouvelle édition 2018).

18H30 x CINÉMA NEW VOX

Travail, emploi, chômage et libre arbitre dans la théorie économique

D'une manière apparemment paradoxale, la notion de travail n'a aucune place véritable dans la théorie économique, que ce soit dans l'économie politique classique où il se révèle finalement absent, ou dans la science économique néoclassique, où il est un intrus. La question du travail disparaît d'ailleurs largement au XX^e siècle, en même temps qu'est refermée pour les économistes la « boîte noire » de l'activité productive, derrière celle de l'emploi, et de son pendant, le chômage. Le travail ne pourrait avoir sa place dans la théorie économique que reconnu comme travail spécifiquement salarié, et donc pensé en dehors de l'équivalence et de l'échange. C'est au demeurant le même obstacle qui empêche de penser le chômage « involontaire au sens strict du terme ». Cette double impossibilité pour la théorie économique de « penser » le travail et de « penser » le chômage (involontaire) renvoie à la conception de la liberté qu'elle véhicule et à la fiction de l'individu autonome et rationnel sur laquelle elle se construit. Cette discussion n'est pas que théorique et conceptuelle. Elle a un aspect normatif, et, à chaque étape de cette histoire, le langage de la théorie économique, et la possibilité qu'il donne à penser le monde, a révélé son caractère performatif.



Christophe Lavialle est docteur en sciences économiques, habilité à diriger des recherches. Maître de conférences à l'Université d'Orléans (1993 – 2015), il est désormais inspecteur général de l'éducation du sport et de la recherche, doyen de l'inspection générale de sciences économiques et sociales. Il a notamment dirigé le double volume, « Le Travail en question, XVIII^e-XX^e siècles », et « Repenser le travail et ses régulations » (Ed. PUF, 2008).

18H30 x THÉÂTRE

Le travail comme question sociale pendant la période révolutionnaire 1789-1795



Face aux gens qui travaillent, les oisifs apparaissent comme des inutiles voire des nuisibles dans la société révolutionnaire. On assiste ainsi à une valorisation des utiles et à travers eux des gens qui œuvrent afin de faire la meilleure société possible, où règne l'abondance, la frugalité et le bonheur. On assiste donc à un retournement de valeurs en faveur du travail. De ce fait, la société doit à la fois permettre à chacun d'avoir du travail et doit à ceux qui en sont empêchés à savoir les infirmes, malades et vieillards, le droit à l'existence. La noblesse oisive n'a donc plus de place dans la société révolutionnaire. On voit alors apparaître de nouveaux droits créances en faveur du travail et des droits y afférant : vivre et être bien traité socialement. Dans ce cadre où la société doit une sorte d'assistance et de retraite aux invalides privés de travail et aux vieux travailleurs, une hiérarchie du travail s'exprime en fonction des difficultés à effectuer ce travail tout au cours de l'existence et de l'utilité de ce travail, en 1794, les cultivateurs sont en haut de cette hiérarchie, la ci-devant noblesse oisive au plus bas.

Sophie Wahnich est historienne de formation et directrice de recherche première classe en science politique au CNRS. Elle est, entre autres, l'auteur de « La Révolution française n'est pas un mythe » (Ed. Paris Klincksieck, 2017), « La longue patience du peuple, 1792, naissance de la République » (Ed. Paris Payot, 2008).

Samedi 8 octobre

10H30 x SALLE JEAN-FAVRE

CONFÉRENCE DE CLÔTURE

Travailler, travailler encore. Utopies et théories sociales

La tradition utopique compte autant de projets de société promettant l'avènement d'une ère de loisirs que de projets dans lesquels le travail demeure le pilier de la cohésion sociale. Cette double lignée continue d'inspirer certains programmes politiques, mais à la différence des années 1970 une sorte de résignation semble s'être répandue, sinon une soumission à la nécessité économique du financement des retraites. Travailler, travailler encore, quels que soient par ailleurs les scénarios de décroissance. Ma communication se propose donc, au contact de l'histoire des idées politiques et de la philosophie politique contemporaine, de dresser un bilan des théories et « utopies » sociales qui ont imaginé comment le règne de la liberté peut s'établir sur le règne de la nécessité.



Gérard Raulet est professeur émérite d'histoire des idées allemandes à la Sorbonne ainsi que professeur invité à l'Université de Freiburg im Breisgau. Il a été directeur de l'UPRES-A 8004 « Philosophie politique contemporaine » (CNRS / Ecole Normale Supérieure de Lettres et Sciences humaines) de 1999 à 2003. Ses publications portent principalement sur la philosophie politique contemporaine, la théorie critique de l'Ecole de Francfort, Walter Benjamin et l'utopie.

LES SÉMINAIRES

Vendredi : 8H45/10H15 ET 16H30/18H

Samedi : 8H30/10H



A * SALLE JEAN-FAVRE / SALLE 1

La vision romantique du travail ouvrier dans la littérature du XIX^e siècle et son inscription dans la réflexion politique de l'époque

Le séminaire portera sur le romantisme et l'exaltation du travail ouvrier notamment dans les œuvres de George Sand et d'Eugène Sue. Ces œuvres seront évoquées en parallèle à une réflexion sur le socialisme utopique et une lecture marxiste des romans de Sue. Sand comme Sue ont eu pour objectif de donner la parole dans leurs œuvres à un peuple qui ne bénéficie pas encore de représentation politique. Ils participèrent aussi tous deux à la publication d'œuvres d'ouvriers poètes, la parole poétique contribuant à pallier ce manque. Leurs écrits et leurs actions les rattachent à la nébuleuse socialiste, même si ce

positionnement intervient chez Sue au terme de toute une évolution, leurs engagements politiques en 1848 pour Sand ou après 1848 pour Eugène Sue seront décevants. Si leurs œuvres ont une dimension ouvertement utopique, en ce qu'elles posent la possibilité d'un rapport heureux au travail - moyennant sa réorganisation sociale et économique, elles ont aussi une dimension idéologique, à bien des égards, réactionnaire, comme le souligne Marx à propos de Sue, dans « La Sainte Famille ». Dans la mesure où ces œuvres rencontrent réellement leur public, un public populaire, leur analyse conduit à

s'interroger sur les ambiguïtés de ce que l'on a appelé longtemps « la culture ouvrière », un imaginaire du travail, entre l'idylle du travail artisanal et la puissance du travail industriel, qui doit beaucoup à la fiction romanesque autant qu'aux socialismes utopiques relus à son prisme.

Céline Escolan,
IA-IPR de lettres
(académie de Corse)

Véronique Fabbri,
IA-IPR de philosophie
(académie de Montpellier)

Anne Sobiecki,
enseignante de philosophie
(académie de Guyane)

B * SALLE JEAN-FAVRE / SALLE 2

L'ambivalence du travail. À partir de Simone Weil

Simone Weil a consacré de nombreux textes à la question du travail. Sa réflexion à ce sujet ne fut pas uniquement théorique, mais s'accompagna d'une expérience du travail en usine (1934-1935) qui fut l'occasion d'une véritable épreuve de la vie laborieuse des ouvriers et ouvrières. Dans ses textes elle aborde de nombreuses questions parmi lesquelles celle de la temporalité du travail, celle de l'autorité qui s'y

exerce ou celle du travail mécanisé. Ces questions seront au cœur du séminaire, dont les trois séances seront consacrées, à partir de textes, au lien entre travail et nécessité, à l'expérience du travail à l'usine et à la question de l'oppression. Après une rapide présentation de la philosophe et de son œuvre, suivie d'une proposition de lecture, le séminaire prendra la forme d'un travail commun visant à élaborer quelque chose comme une lecture

collective des textes proposés, extraits des ouvrages suivants : « Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale » (Folio-essais), « La condition ouvrière » (Folio-essais) et « L'expérience du monde du travail » in « Œuvres » (Gallimard, Quarto).

Gilles Hanus,
professeur certifié,
Lycée Frédéric Mistral

C

× SALLE JEAN-FAVRE / SALLE 3

La question du travailleur pauvre chez Adam Smith

Il s'agira de proposer, pour éclairer la question du travailleur pauvre, une conjonction de textes d'Adam Smith empruntés à son œuvre économique, morale, juridique et également épistémologique et d'envisager une relecture des textes les plus utilisés en classe. On visera une nouvelle compréhension du texte célèbre sur la bienveillance et l'intérêt à partir de la philosophie morale et notamment de la théorie de la sympathie. Puis l'on interrogera les textes sur « la main invisible » et ce que recouvre la notion

de classes chez Adam Smith. Les textes rencontreront la lecture marxienne. Enfin, on s'intéressera à la lecture que propose Amartya Sen d'Adam Smith et les raisons pour lesquelles un économiste et philosophe de la justice et de la pauvreté peut s'intéresser à cette pensée. On tentera de mettre à jour les formes d'émancipation possibles et leurs conditions dans la pensée d'Adam Smith. Pour rendre les ateliers participatifs, nous travaillerons selon des formes pédagogiques également développées

en classe : le groupe puzzle et le colloque des philosophes. Je serai assistée pour cette mise en œuvre par Bastien Sueur, professeur de philosophie, en charge de la formation initiale et porteur à Versailles de ces dispositifs.

Jeanne Szpirglas,
IA-IPR de philosophie
(académie de Versailles)

Bastien Sueur,
professeur de philosophie,
Lycée Kastler Cergy

D

× SALLE JEAN-JACQUES ROUSSEAU / HÔTEL DE VILLE

Mettre au travail, mettre aux fers. Humanisme et droit naturel au Nouveau Monde

Le séminaire porte sur la manière dont la pensée humaniste et la pensée du droit naturel ont appréhendé le processus de déracinement du travail et par le travail qui s'est produit à partir du XVI^e siècle au Nouveau Monde. Trois « moments » seront étudiés ; tout d'abord « l'Utopie » de More qui peut être lue en regard des expériences conçues et mises en œuvre en Amérique par Las Casas et Vasco de Quiroga. Ces projets se voulaient une alternative au système

de l'*encomienda* légitimé par Sepúlveda et Vitoria. Puis les débuts de l'implantation britannique en Amérique du Nord qui s'inscrivaient dans un horizon de pensée humaniste encourageant la fondation de nouveaux *commonwealths* où le travail remplacerait la prédation. Nous trouvons l'écho de ces projets dans « La tempête » de Shakespeare, et chez Hobbes (à travers la relation entre travail et honneur) Enfin, les éléments centraux de la

doctrine de Locke, droit naturel de punir et droit naturel d'appropriation par le travail, sont constitutifs de sa pensée démocratique libérale. Mais ils sont aussi les éléments centraux d'une réélaboration de la doctrine coloniale justifiant l'appropriation-spoliation des terres et l'esclavage comme punition.

Vincent Grégoire,
professeur et docteur en philosophie,
Lycée De Latre de Tassigny

E

× SALLE D'HONNEUR / HÔTEL DE VILLE

Le(s) monde(s) du travail

L'expérience du travail construit un « monde du travail ». Pourtant certaines évolutions de ces expériences mettent à l'épreuve le présupposé d'un monde unitaire. Sont-elles assez communicables pour qu'on puisse encore parler d'un monde commun ? L'analyse de témoignages permettra d'interroger la possibilité même de ce commun. A une improbable revue exhaustive des différents secteurs d'activité, nous préférons des expériences moins souvent analysées dans le cours de philosophie : activité des cadres et des managers, métiers

des services mais également du soin, dont la dimension laborieuse est moins souvent signalée. Nous écarterons ainsi du propos le travail ouvrier en usine sans pour autant taire la question de la prolétarianisation (évolution des réseaux de sociabilité, parcellisation, « ubérisation »...). Afin de comprendre et analyser comment les mutations récentes interrogent, mettent en crise et imposent une nouvelle approche de ce que pourrai(en)t être le(s) monde(s) du travail, les différentes séances articuleront témoignages

et analyses réflexives. La problématisation et la conceptualisation se nourriront de la lecture de textes philosophiques comme de textes des sciences humaines et sociales pour interroger, notamment, la valeur, la perte de sens du travail.

Nicolas Bouchard,
agrégé, LPO Beaupré d'Haubourdin

Eve Guerbadot,
agrégée, LPO Beaupré d'Haubourdin

Carine Morand,
agrégée, Lycée Charlotte Perriand
de Genech

INFORMATIONS PRATIQUES

RÉSERVATIONS

Du 30 septembre au 9 octobre, l'intégralité des propositions est gratuite et la réservation a lieu auprès du service Spectacles et Associations (sauf indications contraires de tarif ou de contact).

- Ouverture des réservations en ligne le 1^{er} septembre sur le site

langres.festik.net

- Ouverture des réservations physiques et téléphoniques le 14 septembre : Service Spectacles et Associations de la Ville de Langres, Maison du Pays de Langres, square Olivier-Lahalle, 52200 Langres
Tél : 03 25 87 60 34
accueil.spectacles.associations@langres.fr
Ouverture au public :
du lundi au jeudi de 13h30 à 17h
et le vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h.
Du 26 septembre au 8 octobre, ouverture exceptionnelle du lundi au samedi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h.
- Ouverture des portes et des sites 30 min avant chaque manifestation.

HORAIRES DES LIEUX D'EXPOSITION

- **Musée d'Art et d'Histoire,**
place du Centenaire
De 9h à 12h et de 13h30 à 18h30, fermeture le mardi.

- **Maison des Lumières Denis Diderot,**
1 place Pierre-Burelle
De 9h à 12h et de 13h30 à 18h30, fermeture le lundi.

Billet unique pour les deux musées :
tarif plein 7 € / tarif réduit 4 €. Voir conditions sur www.musees-langres.fr.
Gratuit dimanche 2 octobre, mercredi 5 octobre et dimanche 9 octobre.

- **Médiathèque Marcel-Arland,**
rue Cardinal-de-la-Luzerne
Mardi et vendredi de 13h30 à 18h,
mercredi et samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.
Ouverture exceptionnelle samedi 8 octobre de 10h à 18h et dimanche 9 octobre de 10h à 17h à l'occasion de la Librairie philosophique.
www.mediatheques-langres.fr

CONTACTS

Coordination service Spectacles et Associations de la Ville de Langres :
03 25 87 60 34
langres.fr
f @LangresGrandLangres

Association ARPL :
rencontres-philosophiques-langres.com
f @rencontresPhilosophiquesDeLangres

Programme sous réserve de modifications.



Renseignements
03 25 87 60 34

